Abbé Jean-Paul André Anthèses Poétiques

Tome VI – *Luminescences*

L'Abbé Jean-Paul André poursuit, pour notre plus grand plaisir, avec *Luminescences*, son itinéraire poétique. Il a déjà été comparé à Virgile, Boccace, saint Jean de la Croix, Valéry, Maurras, selon les goûts de ses lecteurs et commentateurs éclairés. Pourquoi pas? Cependant, après un temps d'hésitation, nous résisterons, quant à nous, à la tentation d'invoquer les mânes de Pindare, saint Bonaventure, Racine, Victor Hugo (génial versificateur, en dépit d'idées souvent fort discutables...). Nous dirons simplement que l'Abbé André est un grand poète, au génie unique, absolument unique! Cette conclusion pourrait paraître une facilité, une flatterie éhontée, ou, bien pire, un travers typique de notre triste époque: chacun serait unique, irréductible et inimitable... Rien de plus faux, évidemment, sauf dans ce cas précis, exception trop rare.

Aussi, de quoi s'agit-il vraiment? Le mieux est de laisser chanter l'aède. Prenons, par exemple, ce merveilleux quatrain sur la dignité de l'homme à travers le travail :

« Digne, tu l'es encor, nous écrit le Psalmiste, Quand tu sors le matin pour aller au travail : Accomplir ton labeur dans un esprit thomiste Et d'amour, comme avant l'on peignait un vitrail. »

Il est donc immédiatement clair qu'aucun autre auteur, et c'est bien dommage, n'écrit ainsi. Nous avons choisi à dessein un quatrain facile, au sens immédiatement accessible, extrait de *Noblesse oblige* (28). Au-delà de la virtuosité des vers, la densité et la pertinence du propos éblouissent: on retrouve des réminiscences bibliques, un rappel de la doctrine catholique – qui est juste et belle, on l'oublie souvent –, ainsi que la célébration de l'Art chrétien. Chaque lecture, chaque relecture, d'une œuvre si dense, si élaborée, procure des joies subtiles et réveille l'âme.

Nicolas Charlier



